

Regard sur le marché du travail

Dans la série

Les Indicateurs du

CETECH
Centre d'étude sur l'emploi
et la technologie

Volume 5 - Numéro 2

Juillet 2008

Le marché du travail se replie au Québec au deuxième trimestre

Après une croissance modérée au premier trimestre, le marché du travail québécois affiche son premier recul depuis le deuxième trimestre de 2005. Le Québec (-0,3 %) et le Nouveau-Brunswick (-0,5 %) sont, par ailleurs, les deux provinces qui ont connu une décroissance de leur population occupée. C'est le Manitoba qui a connu le taux de croissance le plus élevé avec 1,1 %, suivi de l'Alberta et de la Colombie-Britannique avec des taux supérieurs à 0,5 %. Pour sa part, l'Ontario a vu son volume d'emploi progresser de 0,4 %. Les taux de croissance affichés dans les provinces ayant connu une variation positive de l'emploi au deuxième trimestre et à l'exception du Manitoba et de la Nouvelle-Écosse, sont tous inférieurs à ceux du premier. La hausse de l'emploi dans l'ensemble du Canada (0,3 %) est d'ailleurs la plus faible depuis le troisième trimestre de 2006.

L'emploi connaît un repli au deuxième trimestre



Source : Statistique Canada.

Bien qu'il soit difficile pour le moment de faire des prédictions sur l'évolution du marché du travail pour le reste de l'année, la contre-performance du marché du travail québécois qui s'est traduite par une perte de 11 900 postes au cours de ce deuxième trimestre pourrait, comme en 2005, se renverser pour voir l'année s'achever avec un bilan positif.

Le recul de l'emploi qui est totalement le fait des postes à temps plein est observé aussi bien chez les jeunes travailleurs de 15 à 24 ans que chez les 25-54 ans. Seules les personnes âgées de 55 ans et plus ont été épargnées. En ce qui concerne la variation par sexe, les hommes sont à l'origine de neuf pertes d'emploi sur dix.

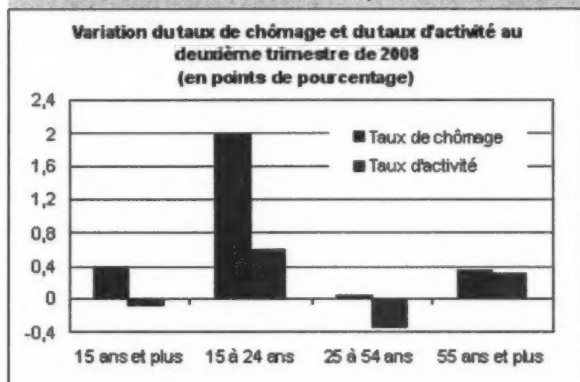
Au plan régional, la région métropolitaine de Montréal (RMR) a été la plus grande perdante de ce deuxième trimestre. Le nombre de personnes en emploi a reculé de 21 000, ce qui laisse supposer un gain de près de 9 000 postes pour le reste du Québec.

En dépit de cette baisse trimestrielle, les données analysées sur une base annuelle, c'est-à-dire comparativement au deuxième trimestre de 2007, indiquent que le marché du travail québécois compte plus de 30 000 emplois supplémentaires, soit +0,8 %. Il s'agit d'une récolte plus faible que celle des deuxièmes trimestres des deux années précédentes. Pour l'ensemble du Canada, le taux de croissance par rapport au deuxième trimestre de 2007 est de 1,9 % ce qui représente 323 200 nouveaux emplois. Le Québec y a donc contribué pour moins d'un dixième, contre quatre dixièmes pour l'Ontario. De leur côté, les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique sont à l'origine chacune de deux nouveaux emplois sur dix au Canada.

La population active continue d'augmenter

Bien que l'emploi ait régressé au cours de ce deuxième trimestre, la population active a, quant à elle, connu une légère hausse de 5 000 personnes. Cette hausse a été observée aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Pour ce qui des groupes d'âge, ce sont les jeunes de 15 à 24 ans et les personnes de 55 ans et plus qui sont à l'origine de la hausse. La population des 25-54 ans compte par contre 12 300 personnes actives de moins que le premier trimestre de 2008. De son côté, le taux d'activité global au deuxième trimestre est resté relativement stable. Ceux des 15-24 ans et des 55 ans et plus ont augmenté respectivement de 0,6 et de 0,3 point, alors que celui des 25-54 ans s'est légèrement replié (-0,3 point).

Les taux d'activité et de chômage sont en hausse chez les jeunes et les 55 ans et plus



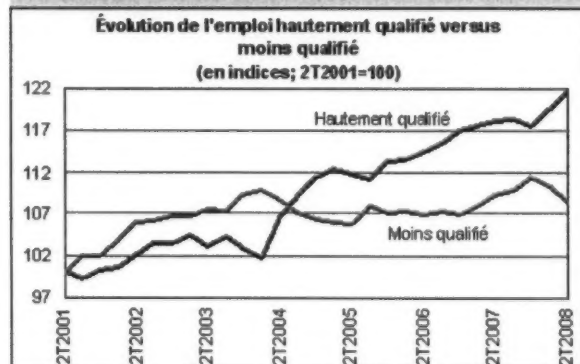
Source : Statistique Canada, compilation du CETECH.

La hausse de la population active face au recul de l'emploi s'est traduite par une remontée du taux de chômage qui s'est fixé à 7,4 %. Ainsi, bien que ce taux soit le plus élevé depuis le deuxième trimestre de 2007, il demeure, tout de même, parmi les plus bas taux de chômage qu'ait connus le Québec depuis les 30 dernières années. Par ailleurs, en lien avec l'augmentation de la population active, ce sont les jeunes de 15-24 ans (+0,3 point de pourcentage) et les personnes âgées de 55 ans et plus (+0,3 point) qui ont connu une hausse de leur taux de chômage, alors que pour les 25-54 ans, la proportion de personnes à la recherche d'un emploi est demeurée stable à 6,2 %.

L'emploi hautement qualifié continue de progresser, alors que l'emploi moins qualifié peine à se relever

Comme au premier trimestre, l'emploi hautement qualifié a été dynamique et continue toujours de progresser. Pour ce qui est de l'emploi moins qualifié, c'est le même scénario de baisse qui est observé depuis le début de 2008.

L'emploi hautement qualifié poursuit sa hausse contrairement à celui moins qualifié

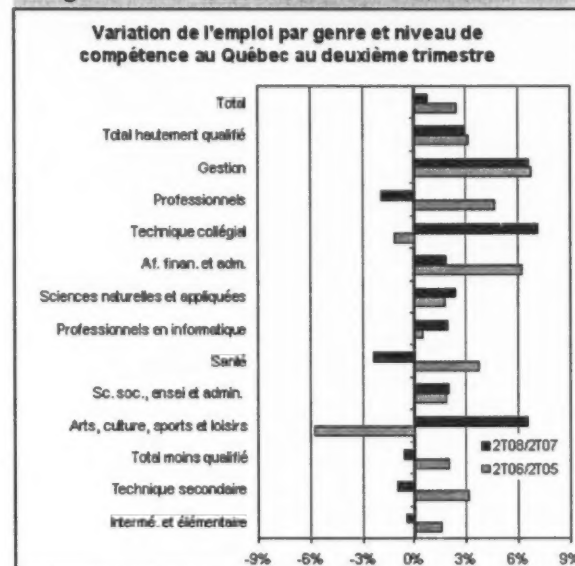


Source : CETECH, à partir des données de Statistique Canada.

Sur une base annuelle, les gains d'emploi hautement qualifié qui s'élèvent à plus de 44 000 concernaient les postes de gestion ainsi que ceux de niveau technique collégial. Les techniciens de niveau collégial ont affiché la meilleure performance avec une variation annuelle de 7,1 % ou 35 500 emplois. Les professionnels ont, quant à eux, vu leur volume d'emploi baisser de plus de 13 000, effaçant du même coup une bonne partie (près de 43 %) de la récolte de 31 000 postes réalisée au cours du deuxième trimestre de 2007.

De son côté, l'emploi moins qualifié n'a pas été en mesure d'éviter les contrecoups de la conjoncture qui demeure empreinte d'incertitudes. Toujours sur une base annuelle, les pertes, soit un total de 13 800, ont concerné tant les emplois de niveau technique secondaire que ceux de niveau intermédiaire et élémentaire. Ces pertes ont été cependant plus que compensées par la hausse dans l'emploi hautement qualifié.

Seuls la gestion et l'emploi de niveau technique collégial ont affiché une croissance



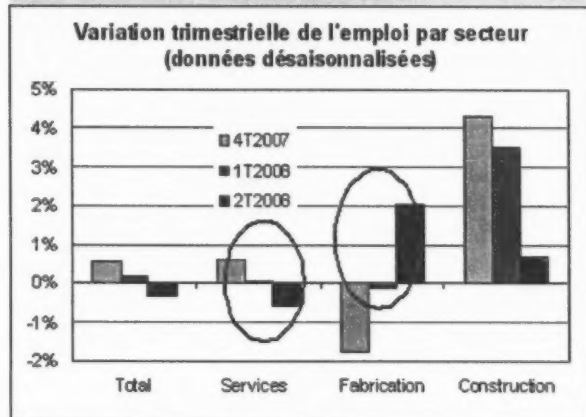
Source : Statistique Canada, compilation du CETECH.

L'emploi recule dans le secteur des services, mais remonte dans la fabrication

Contrairement à ce que nous observons depuis plusieurs trimestres, le secteur de la fabrication, avec une variation de 2,1 %, met fin à toute une série de déclin alors qu'il faut remonter à 2004 pour observer la même hausse d'emploi. L'ajout de 11 000 postes au cours de ce trimestre est cependant loin de compenser les pertes cumulées jusque-là dans la fabrication. L'évolution future est à surveiller puisque les éléments de conjoncture qui ont influé la bonne marche de ce secteur continuent d'exister.

C'est autour des services de perdre des plumes cette fois-ci, alors que 16 700 emplois ont été supprimés au deuxième trimestre de 2008. Ces pertes n'ont pu être compensées dans leur totalité par l'augmentation modeste dans la production des biens (+4 800).

L'emploi dans les services baisse, la fabrication réalise un saut et la construction tient encore la route



Source : Statistique Canada, compilation du CETECH.

La construction compte désormais plus de 200 000 travailleurs

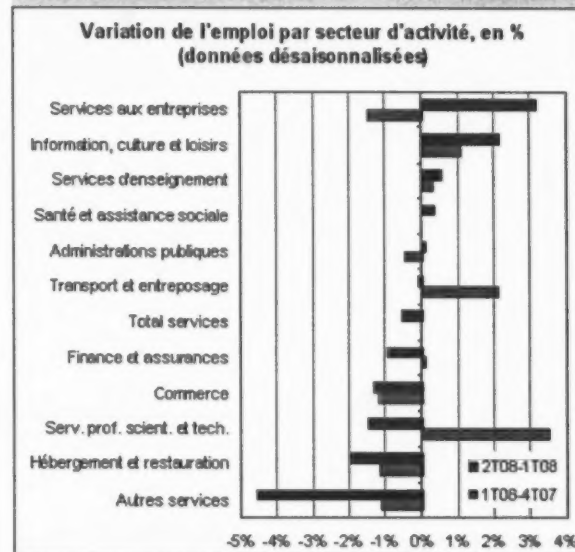
Le secteur de la construction au Québec semble robuste et manifestement moins exposé aux difficultés qui touchent l'immobilier de l'autre côté de la frontière, tout le moins à court terme. Le secteur continue de générer de nouveaux emplois, bien que la récolte de ce trimestre (1 500) est beaucoup moins élevée que les deux trimestres précédents (8 500 et 7 200). Le long cycle de croissance a permis à ce secteur de dépasser le cap de 200 000 travailleurs, une première en 30 ans. Comme pour la fabrication, la question se pose quant au maintien du rythme dans cette branche d'activité.

Plus de la moitié des industries de service ont subi des pertes d'emploi au deuxième trimestre...

Les secteurs de service qui ont connu des baisses ont cumulé des pertes d'emploi de 28 000, comparativement au premier trimestre de 2008. Le commerce et le secteur des autres services sont les deux branches d'activité qui ont connu le plus de difficultés, alors qu'ils ont perdu 8 400 emplois chacun. Le secteur de l'hébergement et de la restauration (-4 800) n'a pu dégager des gains d'emploi alors que la conjoncture, avec la menace de l'inflation, n'est pas sans avoir un impact sur ce secteur. Les Services professionnels, scientifiques et techniques ont eux aussi connu une baisse de leurs effectifs de 4 100.

L'emploi n'était pas en hausse dans deux autres industries. Il s'agit surtout de la finance, assurances, immobilier et location, avec une baisse de plus de 2 000 emplois, alors que l'emploi a peu varié dans le secteur du transport et de l'entreposage.

Plusieurs secteurs étaient à l'origine de la baisse de l'emploi dans le secteur des services au deuxième trimestre



Source : Statistique Canada, Compilation du CETECH.

... mais la progression dans les autres secteurs a permis de compenser une bonne partie des pertes

Parallèlement à la baisse de 28 000 emplois dans les secteurs de service en recul, on note une contribution positive de la part d'autres industries de services. Ces dernières se sont partagées 11 500 nouveaux postes au cours de ce trimestre. Ce gain a été réalisé principalement dans les services aux entreprises (4 300) et dans l'information, culture et loisirs (3 200).

La santé et l'assistance sociale ainsi que les services d'enseignement ont connu tous deux des ajouts modestes de 1 700 et de 1 500 respectivement. Par ailleurs, l'emploi dans les administrations publiques a peu varié au cours de ce deuxième trimestre de l'année.

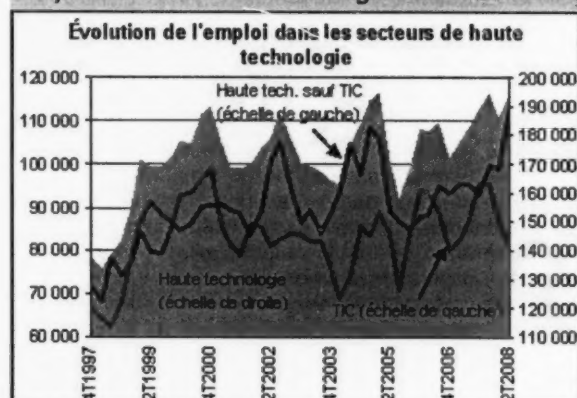
Les secteurs non liés à l'informatique sont à l'origine de la hausse d'emploi dans la haute technologie

Ce sont les secteurs non liés à l'informatique qui ont permis la remontée de l'emploi dans la haute technologie au cours de ce trimestre. La fabrication de produits pharmaceutiques et celle des produits aérospatiaux ont affiché une bonne performance. Pour l'aérospatial, on pourrait s'attendre à ce que l'emploi y demeure sur un

élan positif en raison des annonces récentes de projets d'investissements et les besoins en main-d'œuvre qui en découleraient. L'emploi dans l'architecture, génie et services connexes en est à son meilleur trimestre de croissance durant les quatre derniers. Les services de recherche et développement ont enregistré une hausse pour un sixième trimestre de suite.

Les secteurs qui relèvent des technologies de l'information et des communications ont vu par contre leur emploi baisser. La fabrication de produits informatiques s'est repliée pour un quatrième trimestre de suite et témoigne d'une conjoncture difficile. Quant à la conception de systèmes informatiques, l'emploi y était en léger recul après une baisse plus prononcée au premier trimestre de 2008 et après avoir augmenté durant les quatre trimestres auparavant.

Les secteurs non liés à l'informatique redynamisent l'emploi dans la haute technologie



Source : CETECH, à partir des données de Statistique Canada.

Le Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH) est une unité d'Emploi-Québec dédiée à l'amélioration de la connaissance du marché du travail, de l'emploi hautement qualifié et des secteurs de haute technologie. Le CETECH s'intéresse également aux différentes relations entre l'emploi et la technologie.

Le CETECH produit et diffuse des analyses, des articles, des études et des avis sur des sujets reliés à ses domaines d'expertise. Ces travaux visent à informer et à éclairer la prise de décision (choix de carrière, gestion des ressources humaines, élaboration de politiques gouvernementales...), tout en favorisant une meilleure compréhension du rôle joué par le capital humain et la technologie dans la progression des niveaux de vie.

Regard sur le marché du travail

Cette publication est réalisée par le Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH)
Direction du CETECH et de l'information sur le marché du travail (DCIMT) - Emploi-Québec

Abonnement et changement d'adresse

CETECH
276, rue Saint-Jacques, 6^e étage, Montréal (Québec) H2Y 1N3
Téléphone : (514) 864-8234
Télécopieur : (514) 864-7870
Courrier électronique : ceteche@mess.gouv.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec, 2008
Bibliothèque nationale du Canada, 2008
ISSN 1710-3967 (imprimé)
ISSN 1710-3975 (pdf)

Cette publication est aussi publiée en ligne sur le site du CETECH
www.ceteche.gouv.qc.ca

Équipe du Regard

Coordination : Rabah Arrache
Analyse et rédaction : Rabah Arrache et Malika Hamzaoui
Conception graphique et mise en pages : Stéphane Leroux
Secrétariat : Najah Awad

Ce document fait partie de la série Les Indicateurs du CETECH

ISSN 1717-3280 (imprimé)
ISSN 1717-3299 (pdf)